

ÉDMOND ÉTAIT UN ÂNE

UN FILM DE
FRANCK DION



DOSSIER DE
PRESSE

WWW.EDMONDWASADONKEY.COM

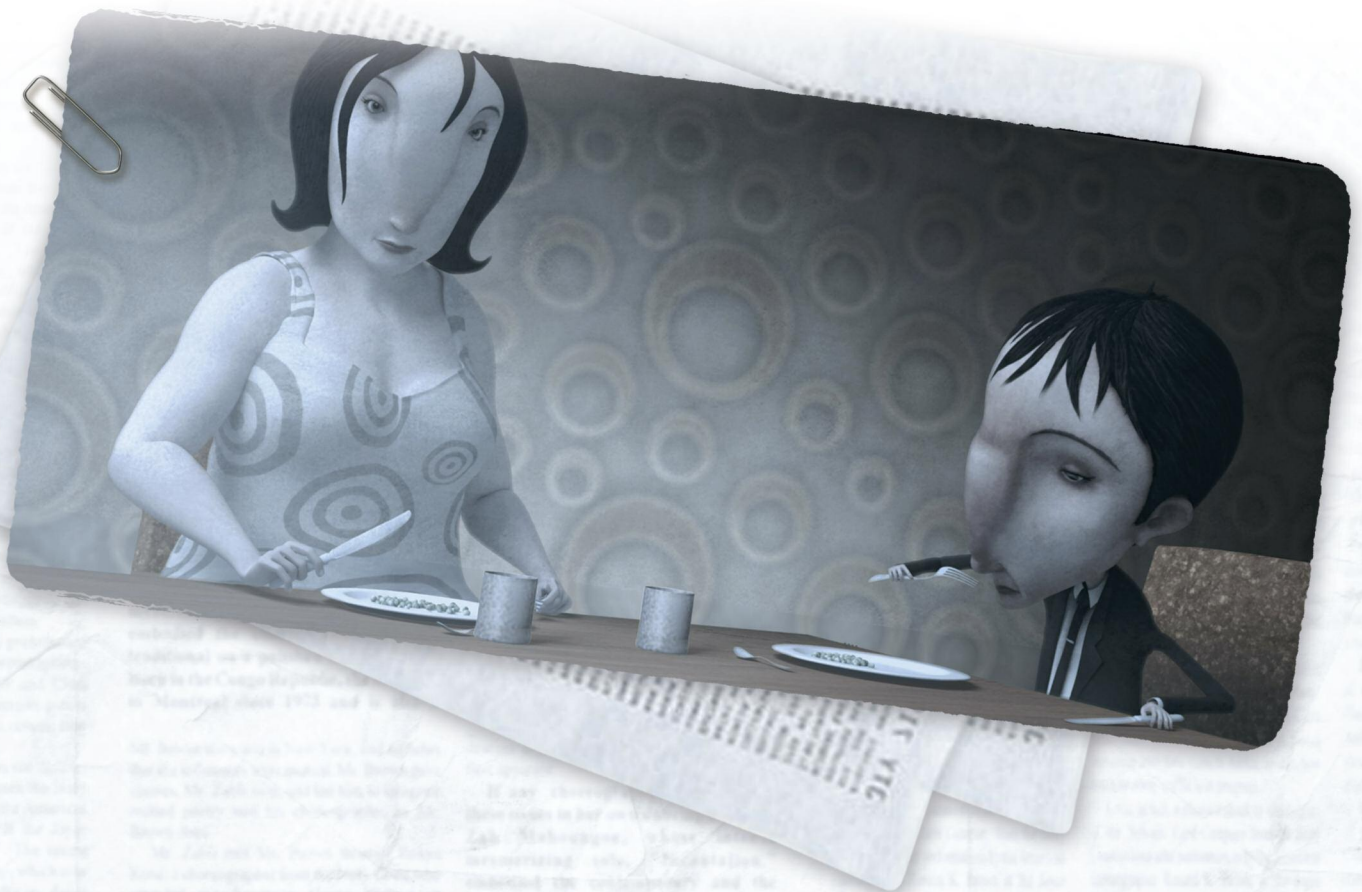
Une coproduction de PAPY3D PRODUCTIONS, ARTE FRANCE
et L'OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA

arte

PAPY3D

FINO NFB





LE FILM

Edmond n'est pas comme les autres. Petit homme discret, marié à une femme attentionnée et employé efficace, il n'en ressent pas moins pleinement sa différence. Lorsque des collègues, par moquerie, l'affublent d'un bonnet d'âne, il a soudainement la révélation de sa vraie nature... et s'il semble s'épanouir dans sa nouvelle identité, celle-ci creuse toutefois entre lui et les autres un fossé d'incompréhension, qui va s'élargissant jusqu'à devenir infranchissable. Avec délicatesse, le scénariste et cinéaste d'animation Franck Dion raconte l'histoire émouvante de ce personnage attachant et aborde la difficulté d'être soi-même face au conformisme social. Individu marginal, Edmond est comme un âne dans un monde de chevaux, sa singularité faisant de lui un objet d'attention qui suscite tantôt la curiosité et l'amusement, tantôt la gêne et l'inconfort. Incapable de se résoudre à se mouler dans le rôle que son entourage lui assigne, Edmond n'entrevoit qu'une seule perspective.

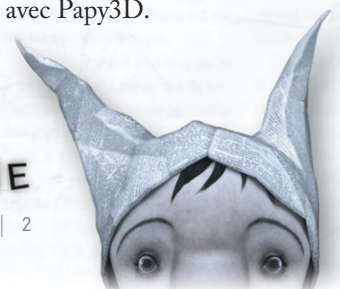
FRANCK DION

Né à Versailles en 1970, Franck Dion est tour à tour acteur, décorateur pour le théâtre et illustrateur. En 1999, il met en ligne la première version de son site Internet, *Les voyages imaginaires de Franck Dion* < www.franckdion.net >, qui reçoit en 2001 le Net d'or du meilleur site artistique. En 2003, il réalise un premier court métrage d'animation, *L'inventaire fantôme*, primé à Annecy et en nomination au Cartoon d'or. En 2006, avec quelques amis, il fonde la société de production Papy3D, au sein de laquelle il réalise son deuxième film, *Monsieur Cok* (2008), sélectionné au Sundance Film Festival et primé dans plusieurs festivals. Son troisième court métrage, *Edmond était un âne* (2012), marque la première collaboration de l'Office national du film du Canada avec Papy3D.



EDMOND ÉTAIT UN ÂNE

DOSSIER DE PRESSE | WWW.EDMONDWASADONKEY.COM | 2





ENTRETIEN AVEC LE RÉALISATEUR

À l'origine d'un film, qu'est ce qui vient d'abord? Est-ce que cela se passe toujours un peu de la même façon pour vous?

Le bonnet d'âne est un symbole assez anachronique, qui n'existe plus depuis longtemps. D'où vient l'idée de le faire revivre dans le film?

A priori, c'est toujours le personnage qui débloque une histoire. Donc, il y a le personnage, puis le scénario. Je pars souvent d'un dessin, d'un croquis que je vais fouiller pour progressivement trouver une personnalité à cet être qui est apparu sur la feuille blanche. Dans le cas de *Edmond était un âne*, tout a commencé par l'illustration d'un petit bonhomme coiffé d'un bonnet d'âne, et qui ne semblait pas trop malheureux de la situation. Il en était même plutôt fier.

Il y a une dizaine d'années, j'ai collaboré à un documentaire de Maryse Bergonzat et Isy Morgensztern intitulé *Gloire aux ânes*. À cette époque, j'avais les mêmes préjugés que tout le monde et je considérais que les ânes étaient des animaux dont la stupidité se doublait d'un mauvais caractère. En travaillant à ce film, j'ai découvert un animal réfléchi, au sens où il pèse toujours le pour et le contre avant d'agir, un animal très tendre, délicat, qui avait des tas de qualités que je ne soupçonnais pas. C'est donc à ce moment que j'ai commencé à m'intéresser aux ânes et par conséquent au symbole du bonnet. Lorsqu'Edmond est apparu, j'aimais bien l'idée qu'un homme s'intéresse à la physionomie et au comportement d'un animal, ce qui prenait le contrepied de l'anthropomorphisme si courant dans le cinéma d'animation. Que cet animal ait aux yeux des gens un profil plutôt ingrat ajoutait à l'intérêt de la chose.

EDMOND ÉTAIT UN ÂNE

DOSSIER DE PRESSE | WWW.EDMONDWASADONKEY.COM | 3



Dans l'histoire du cinéma, il y a un film très célèbre qui met en vedette un âne : *Au hasard Balthazar* de Robert Bresson. Vous l'avez revu au moment de faire le film?

Quand on est attentif aux décors d'*Edmond était un âne*, à l'environnement dans lequel le personnage évolue, on pense à *Brazil* de Terry Gilliam ou encore à *The Hudsucker Proxy* des frères Coen. Est-ce un hasard?



On a l'impression que l'action d'*Edmond était un âne* n'est pas vraiment contemporaine (notamment à cause de l'omniprésence du papier conjuguée à l'absence des ordinateurs). Il y a un côté rétro. On n'y reconnaît pas non plus l'architecture française. Cela semble beaucoup plus nord-américain.

Quel est pour vous le sens profond de la différence d'*Edmond*?

Dans le film, la différence d'*Edmond* s'exprime visuellement, d'abord par sa taille : on dirait qu'il évolue dans un monde de géants. Quelle était votre intention?

Oui, bien sûr. Je l'ai même revu plusieurs fois pendant que je faisais *Edmond*, en y cherchant des indices ou quelque chose, mais mis à part le plaisir que j'avais à revoir ce grand film, il est devenu encombrant. C'est que le propos est tellement différent du mien que cela devenait absurde d'y faire référence. Même chose avec « *L'âne* », le poème de Victor Hugo, que j'ai voulu citer, mais qui aurait donné à mon film un aspect intellectuel qui n'avait pas sa place.

Effectivement, mes références sont davantage issues du cinéma en prises de vue réelles que du cinéma d'animation, que je connais moins bien. Mais il y a aussi le fait que j'ai une formation de comédien et que la représentation mentale que j'ai de l'administration est dérivée de mes lectures de Gogol, de Dostoïevski... Enfin, l'un de mes premiers boulots, à 16 ans, a été de travailler dans un service des archives. J'ai toujours trouvé que les rayonnages avaient une grande qualité esthétique. C'est d'ailleurs dans une archive que se passait mon premier scénario, jamais tourné, autour d'un personnage que j'avais nommé Monsieur Pion. Plus tard, quand j'ai fait mon premier film, *L'inventaire fantôme*, j'ai fait réapparaître ces rayonnages. Ils sont ensuite revenus avec *Edmond* parce que cela me permettait de faire ressortir le côté studieux, le côté délicat du personnage, et qu'en même temps l'endroit faisait penser à un sanctuaire, où il était possible pour lui de s'isoler.

Au point de départ, j'imaginai cette histoire à New York, en 1968. Au final, c'est beaucoup plus imprécis que ça, mais à l'origine c'était ça. J'ai découvert New York il n'y a pas très longtemps et j'ai vraiment eu un coup de cœur pour cette ville. Au moment de commencer à travailler à *Edmond*, j'ai pensé que la verticalité de la ville permettrait d'accentuer la petite taille du personnage. La date, en revanche, est plus importante : 1968 correspond à un moment d'effervescence sociale, en France bien sûr mais aussi aux États-Unis, époque portée par le mouvement des droits civiques, l'opposition à la guerre du Vietnam, le mouvement hippie. Je pense que c'était une époque propice à l'émancipation et donc à l'émancipation d'*Edmond*.

Au départ, je pensais aux transgenres : le fait de naître dans une peau qui n'est pas la sienne. On peut donc lire le film dans ce sens, c'est le plus évident, mais je me suis vite rendu compte que l'interprétation pouvait être élargie et englober toutes les différences. Je crois qu'il est facile de se reconnaître dans *Edmond*. Il suffit de s'être senti décalé par rapport à un groupe, par rapport à ce que notre entourage attend de nous, pour se rapprocher de lui.

Je voulais en faire un âne dans un monde de chevaux. Quand j'ai eu cette idée, c'est devenu facile de construire non seulement le personnage, mais aussi les autres, la ville, etc. C'est un monde disproportionné pour lui. En ce sens, le film est expressionniste.

EDMOND ÉTAIT UN ÂNE

DOSSIER DE PRESSE | WWW.EDMONDWASADONKEY.COM | 4



Vous avez donc conçu vous-même le monde dans lequel il évolue?

J'ai en effet réalisé de nombreuses illustrations pour le développement du film, mais également des photomontages, des maquettes en 3D. Le fruit de ce travail a servi de référence pour Vincent Duponchel, qui a modélisé les personnages et les accessoires. Puisque je ne suis pas animateur, cette partie du travail a été confiée au studio Traintrain avec lequel je collabore depuis mon précédent film. Les rendus et le *rigging* ont été réalisés à la société Vanilla Seed. Enfin, je me suis occupé du rendu des décors ainsi que de la composition d'images.

La musique occupe une place importante dans *Edmond était un âne*. Quelle est votre approche musicale?

C'est structurant. La musique est un acteur à part entière. D'un point de vue général, je n'aime pas que la musique soit un pléonasme : il faut donc qu'elle s'inscrive dans la dramaturgie d'ensemble. C'est la troisième fois que je travaille avec Pierre Caillet, puisqu'il a fait la musique de mes deux premiers films. On s'y prend très en amont, dès que j'ai l'idée du scénario, avant même qu'il soit écrit. On se met à penser à voix haute et on évoque des musiques de référence. Pour *Edmond*, c'était la piste de la musique sacrée, en partie à cause de la référence au poème de Victor Hugo que je portais encore à cette étape du processus. À partir de là, Pierre commence à faire des maquettes, et on procède par échanges jusqu'à l'enregistrement final. Comme je l'avais inondé de Stabat Mater, de messes et d'oratorios, ça a été plutôt compliqué pour Pierre, parce que c'est une filiation assez intimidante. De mon côté, je ne me suis jamais rendu compte de son malaise parce que ce qu'il m'a fourni m'a totalement séduit.

Vous êtes également le producteur du film, qu'est-ce qu'un tel engagement vous apporte ?

Je suis l'un des associés de la société Papy3D, dont la spécificité est de confier la production exécutive d'un film à son réalisateur. En collaboration avec Richard Van Den Boom (le gérant et l'administrateur de la société), le rôle de producteur exécutif me permet d'organiser la production selon les besoins du film et de choisir mes partenaires, artistiques et financiers. C'est une responsabilité qui se double d'une liberté de choix : elle me convient très bien. Pour *Edmond*, j'ai eu l'opportunité, grâce à Hélène Vayssières (responsable des films courts sur la chaîne ARTE, qui est l'un des coproducteurs du film), de rencontrer Julie Roy, qui est devenue la productrice canadienne du film. C'est ainsi que j'ai eu la chance de travailler avec les gens de l'ONF pour la réalisation du son. C'était une collaboration très enrichissante.



EDMOND ÉTAIT UN ÂNE

DOSSIER DE PRESSE | WWW.EDMONDWASADONKEY.COM | 5



L'ÉQUIPE

Scénario, graphisme, montage et réalisation
Franck Dion

Voix françaises
Bérangère Bonvoisin
Benoît Brionne
Gaëtan Gallier
Patrick Bouchitey

Voix anglaises
Kathleen Fee
Richard Dumont
Kent McQuaid
Daniel Brochu

Adaptation anglaise, distribution et direction
de plateau
Kathleen Fee

Animation
Gilles Cuvelier
Gabriel Jacquel
Samuel Guénolé
Claire Trollé
Studio Traintrain
le studio qui n'a pas peur du quotidien

Modélisation 3D
Vincent Duponchel

Rigging et rendu 3D
Rémy Guttin
Hélène Emain
Jean-François Sarazin
Vanilla Seed

Textures, décors et composition d'images
Studio Salon Caulaincourt

Stagiaire
Marine Blin

Musique originale
Pierre Caillet
interprétée par
Le Quatuor Modigliani
Philippe Bernhard : violon
Loïc Rio : violon
Laurent Marfaing : alto
François Kieffer : violoncelle

Chant
Sandrine Gianola

Musique enregistrée et mixée au
Studio Sequenza par **Thomas Vingtrinier**
assisté de **Mélanie Plais**

Conception sonore
Pierre Yves Drapeau

Bruitage
Lise Wedlock

Mixage
Serge Boivin

Spécialiste en imagerie numérique
Pierre Plouffe (ONF)

Coordination technique
Julie Laperrière (ONF)

Administratrice
Diane Régimbald (ONF)

Productrice déléguée
Francline Langdeau (ONF)

Producteur exécutif
René Chénier (ONF)

Producteurs
Franck Dion
Richard Van Den Boom (Papy3D Productions)
Julie Roy (ONF)

Une coproduction de
Papy3D Productions
l'Office national du film du Canada
ARTE France
Unité de programmes cinéma
responsable des courts **Hélène Vayssières**

Avec la participation du
**Centre national du cinéma et de l'image
animée (CNC)** contribution financière

Avec le soutien du
CNC (aide aux nouvelles technologies en
production), **Société des Producteurs de Cinéma
et de Télévision (PROCIREP)**, **Spedidam**,
l'ANGO-A-AGICOA et **La Ville de Paris**

Un grand merci à
Richard Van Den Boom, **Pierre Caillet**,
Gilles Cuvelier ainsi qu'aux **Papys 3D**,
Hélène Vayssières, **Julie Roy**, **Morad Kertobi**,
Claire Trollé, **Gabriel Jacquel**, **Samuel Guénolé**,
Marine Blain, **Vincent Duponchel**, **Rémy Guttin**,
Hélène Emain, **Jean-François Sarazin**,
Pierre Yves Drapeau, **Danièle Gergaud** et
Nadège Dion

EDMOND ÉTAIT UN ÂNE



POUR PLUS
D'INFORMATIONS...



DISTRIBUTION

PAPY3D PRODUCTIONS (International)

- FESTIVALS ET VENTES INTERNATIONALES
Richard Van Den Boom – rvdboom@papy3d.com

OFFICE NATIONAL DU FILM DU CANADA (Canada / États-Unis / Amérique Latine)

- FESTIVALS
Élise Labbé – e.labbe@onf.ca
- VENTES CANADA / ÉTATS-UNIS / AMÉRIQUE LATINE
Christina Rogers – c.rogers@onf.ca

PRESSE

Nadine Viau
514-496-4486 – n.viau@onf.ca



EDMOND ÉTAIT UN ÂNE

DOSSIER DE PRESSE | WWW.EDMONDWASADONKEY.COM | 7



